

Que faisait un musulman dans un service de renseignement hyper-sensible ?



.
La tuerie de la préfecture de police est la parfaite illustration de la totale inconscience avec laquelle le pouvoir répond à la menace islamiste et à la lente islamisation du pays, y compris dans les bastions régaliens comme la police et l'armée.

.
Que faisait un musulman converti, marié à une musulmane pratiquante, dans un **service de renseignement hypersensible** de la police ?

.
Comment un type que les autorités nous présentent comme sourd-muet inoffensif, a-t-il pu crier « Allahu akbar » dans la nuit précédent la tragédie, selon le témoignage d'un voisin policier ?

.

Quand les sondages montrent que les 2/3 des Français ne se sentent plus en sécurité nulle part, nos apôtres du multiculturalisme ricanent.

Mais après des années de politique de l'autruche, voilà où nous en sommes.

Aujourd'hui, ce sont nos policiers et nos soldats qui sont menacés au sein même de leur propre environnement professionnel, parce que les modes de recrutement ont laissé entrer le loup dans la bergerie, et parce que les actes de rébellion ont été le plus souvent cachés par la hiérarchie.

Et ce n'est pas nouveau ! Armée et police sont infiltrées par des éléments dont la fiabilité et la fibre patriotique sont des plus incertaines, pour ne pas dire plus.

<https://www.prechi-precha.fr/larmee-et-ses-musulmans/>

En 1999, une mutinerie s'est déclarée à bord du porte-avions Foch, alors en opération au large de la Yougoslavie. 60 recrues d'origine immigrée ont pris un officier en otage pendant 48h, pour dénoncer une punition collective, consécutive à un acte de rébellion de certains d'entre eux.

En 2001, c'est à bord du Charles de Gaulle qu'apparurent des manifestations d'islamisme.

En 2004, un sondage montrait que 70 % de nos jeunes musulmans refusaient de défendre la nation en cas de conflit. Et pas question de défendre la nation contre l'islam.

En 2006, un musulman se déclarant algérien de cœur a été nommé aumônier militaire en chef du culte musulman !!

En 2006, un sondage du Pew Research Center, montrait que 46 % de nos jeunes musulmans se disaient d'abord musulmans avant d'être français. Et 41 % se sentaient d'abord français. Qu'en est-il 13 ans plus tard ?

En 2007, un rapport du ministère de la Défense évoque « **l'attitude intransigeante et revendicative tournant à la provocation** » des JFOM (jeunes Français d'origine maghrébine) et de « **la surdélinquance au sein même de leur régiment.** »

« Les JFOM (jeunes Français d'origine maghrébine, dans le langage militaire) commettent **3,5 fois plus de désertions, 6 fois plus de refus d'obéissance, 6 fois plus d'outrages à supérieurs et 8 fois plus d'insoumission** ».

En 2009, ce sont des soldats musulmans qui ont refusé d'aller en Afghanistan, prétextant que le Coran leur interdisait de tuer d'autres musulmans.

Des lâches, en vérité, car sunnites et chiites s'entretuent depuis 14 siècles, sans que cela pose le moindre état d'âme aux belligérants !

Il y a sans aucun doute des éléments loyaux dans la population musulmane de la police et de l'armée. Mais de trop nombreux actes d'insoumission ont marqué ces deux institutions au cours des 20 dernières années.

Les politiques ont une lourde responsabilité dans la tragédie d'aujourd'hui. Connaissant les risques d'une immigration musulmane qui ne s'intègre plus, ils ouvrent toujours plus largement les frontières.

Ils sont complices de tous les crimes commis par les fous d'Allah.

Omar Bakri Mohammed a raison. Avec la complicité de nos élus, les islamistes finiront par nous écraser.

Jacques Guillemain